

## 20<sup>ème</sup> dimanche C

*Pour ceux qui t'aiment, Seigneur, tu as préparé des biens que l'œil ne peut voir: répands en nos cœurs la ferveur de ta charité, afin que t'aimant en toute chose et par-dessus tout nous obtenions de toi l'héritage promis qui surpasse tout désir. (Prière d'ouverture)*



### Première lecture

*Jérémie 38,4-6.8-10*

Pendant le siège de Jérusalem, les chefs qui tenaient Jérémie en prison dirent au roi Sédécias: "Que cet homme soit mis à mort: en parlant comme il le fait, il démoralise tout ce qui reste de combattants dans la ville, et toute la population. Ce n'est pas le bonheur du peuple qu'il cherche, mais son malheur." Le roi répondit: "Il est déjà entre vos mains, et le roi ne peut rien contre vous!" Alors ils se saisirent de Jérémie et le jetèrent dans la citerne du prince Melkias, dans la cour de la prison. On le descendit avec des cordes. Dans cette citerne il n'y avait pas d'eau, mais de la boue, et Jérémie s'enfonça dans la boue. Un officier du palais, l'Éthiopien Ébed-Mélek, vint trouver le roi: "Mon Seigneur le roi, ce qu'ils ont fait au prophète Jérémie, c'est mal! Ils l'ont jeté dans la citerne, il va y mourir de faim!" Alors le roi donna cet ordre à l'Éthiopien Ébed-Mélek: "Prends trois hommes avec toi, et retire de la citerne le prophète Jérémie avant qu'il ne meure."

### Deuxième lecture

*Hébreux 12,1-4*

Frères et sœurs, ceux qui ont vécu dans la foi, foule immense de témoins, sont là qui nous entourent. Comme eux, débarrassons-nous de tout ce qui nous alourdit, et d'abord du péché qui nous entrave si bien; alors nous courrons avec endurance l'épreuve qui nous est proposée, les yeux fixés sur Jésus, qui est à l'origine et au terme de la foi. Renonçant à la joie qui lui était proposée, il a enduré, sans avoir de honte, l'humiliation de la croix, et, assis à la droite de Dieu, il règne avec lui. Méditez l'exemple de celui qui a enduré de la part des pécheurs une telle hostilité, et vous ne serez pas accablés par le découragement. Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang dans votre lutte contre le péché.

Jésus disait à ses disciples: "Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé! Je dois recevoir un baptême, et comme il m'en coûte d'attendre qu'il soit accompli! Pensez-vous que je sois venu mettre la paix dans le monde? Non, je vous le dis, mais plutôt la division. Car désormais cinq personnes de la même famille seront divisées: trois contre deux et deux contre trois; ils se diviseront: le père contre le fils et le fils contre le père, la mère contre la fille et la fille contre la mère, la belle-mère contre la belle-fille et la belle-fille contre la belle-mère."

## Réflexion

*"Je suis venu apporter un feu ... recevoir un baptême ... mettre la division": trois paroles de Jésus qui font partie de ce qu'on appelle "l'Évangile du glaive", car semence d'unité, l'Évangile est aussi un glaive qui tranche et qui divise. Quand Luc écrit ce petit paragraphe, les chrétiens vivent des heures difficiles, des circonstances tragiques. Déchirements internes et persécutions extérieures avec leur cortège de confusions et de conflits: jusqu'au cœur des communautés et des familles, on s'oppose, on se trahit, on se livre aux tribunaux. Tout cela à cause de Celui dont on disait qu'il allait fonder la grande fraternité, instaurer la paix sur terre. C'est un des paradoxes du christianisme qu'il est guerre et paix. Jésus qui a dit: "Je vous donne ma paix", provoque d'abord tourment et inquiétude, car c'est un feu qu'il est venu apporter, et pas de l'eau bénite. Gardons-nous d'imaginer que la charité s'épanouit toujours dans un climat douceâtre, où tous les conflits sont évacués, tous les angles arrondis. Déjà la vie adulte se développe très souvent sous le signe de l'agressivité, tant il est difficile de se faire comprendre, tant il faut d'effort pour construire ensemble des choses durables. Ce qui n'exclut pas, pour autant, le respect des personnes, avec leurs limites et leurs réticences. Jésus n'a pas voulu échapper à cette loi générale des relations humaines, il l'a même encore renforcée: avec lui la charité est devenue un combat contre toutes les formes de ténèbres qui subsistent dans l'homme et dans la société. Jamais sans doute l'Église n'a été dans le monde un ferment aussi actif de provocation, de division et de conflit. Tout simplement parce que, cessant enfin d'être l'Église du compromis avec l'ordre établi, elle redécouvre l'âpre saveur d'un Évangile qui pousse l'humanité à changer radicalement, à se convertir.*